

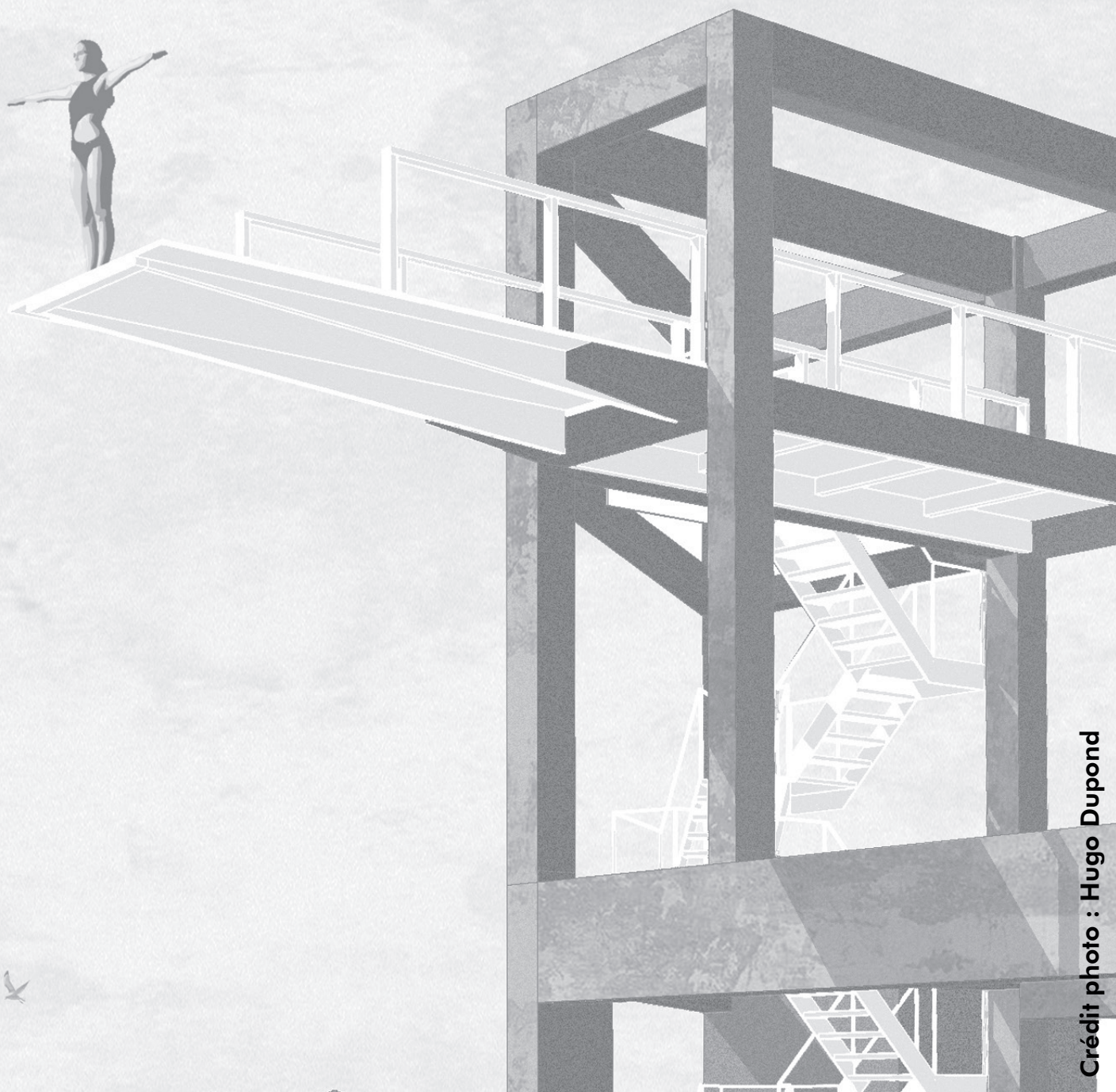
maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

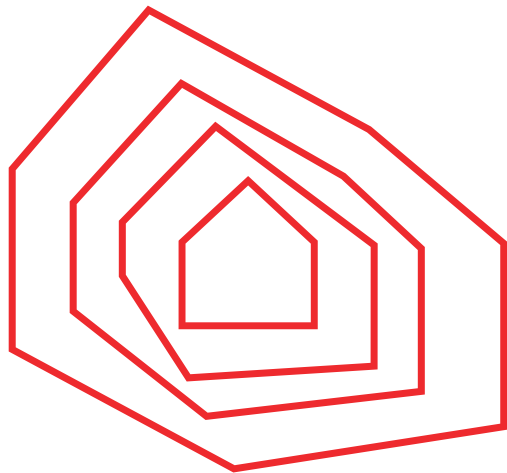
DOSSIER DE PRESSE

PRIX 2020

DES DIPLÔMES ET MÉMOIRES
DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE
ILE-DE-FRANCE



Crédit photo : Hugo Dupond



maison de
l'architecture

ARCHITECTURE • URBANISME • PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

Paris, le 18 janvier 2021

Dossier de presse

Prix 2020 des diplômés et mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France

L'ambition de la Maison de l'architecture Ile-de-France est de construire des liens solides avec les écoles d'architecture. Dans cette perspective, nous avons deux objectifs : être un lieu de diffusion de la culture architecturale pour les étudiants, un lieu où l'on apprend, échange et expérimente ; être un espace de valorisation du travail réalisé dans les écoles.

Nous montons deux prix annuels qui récompensent le travail des étudiants des écoles franciliennes : le prix des diplômés et le prix des mémoires. Une exposition, une publication et une journée d'études permettront de rendre visible cette production et d'engager des débats sur les questions qui animent les jeunes architectes de demain.

Chaque année, nous demandons à un acteur du monde de l'architecture de parrainer les étudiants lauréats. En 2017, **Gilles Delalex**, co-fondateur de l'agence MUOTO (Équerre d'argent 2016) était parrain du prix, en 2018, **Valentine Guichardaz-Versini**, fondatrice de l'Atelier Rita (AJAP 2018) était marraine, en 2019 **Philippe Chiambaretta** de l'agence PCA-Stream parrainait l'édition 2019. En 2020 **Sophie Delhay** de l'agence Sophie Delhay Architecte (Équerre d'Argent 2019, catégorie Habitat) est la marraine du prix.

Cette année, nous avons reçu 260 candidatures : 158 diplômés et 102 mémoires.

Grâce à un jury attentif et engagé, nous avons pu distinguer 11 diplômés et 11 mémoires.

Composition du jury du prix des mémoires :

- Diane Aymard, architecte, doctorante en architecture
- Julien Bastoen, historien de l'art, docteur en architecture, maître de conférences à l'ENSA de Bretagne
- Camille Bidaud, architecte, docteur en architecture, maîtresse de conférences associée à l'ENSA Normandie
- Nils le Bot, architecte, urbaniste, docteur en urbanisme, maître de conférences associé à l'ENSA Paris Val de Seine

- Florian Bulou Fézard, architecte, doctorant, doctorant en esthétique
- Loup Calosci, géographe, architecte, doctorant en architecture
- Margaux Darrieus, architecte, docteur en architecture, maitresse de conférences associée à l'ENSA Paris Malaquais
- Fanny Delaunay, architecte, docteur en urbanisme, maitresse de conférences associée à l'ENSA Paris Val de Seine
- Louis Destombe, architecte, docteur en architecture, maitre de conférences associé à l'ENSA Paris la Villette
- Ophélie Dozat, architecte, doctorante en architecture
- Julie André Garguilo, architecte, doctorante, maitresse de conférences à l'EAVT de Paris-Est
- Bérénice Gaussein, architecte, doctorante en architecture, maitresse de conférences associée à l'ENSA Paris-Malaquais
- Margotte Lamouroux, architecte, doctorante en architecture
- Fanny Léglise, architecte, auteure, docteur en architecture
- David Malaud, architecte, docteur en architecture
- Mathieu Mercuriali, architecte, docteur, professeur à l'ENSA Strasbourg
- Frédérique Mocquet, architecte, docteur en architecture, maitresse de conférences associée à EAVT de Paris Est
- Clémentin Rachet, architecte, doctorant en architecture
- Achille Racine, architecte, doctorant en architecture
- Mathias Rollot, architecte, docteur en architecture, maitre de conférences à l'ENSA Nancy
- Georgi Stanishev, architecte, docteur en architecture, maitre de conférences associé à l'ENSA Paris Malaquais
- Dimitri Toubanos, architecte, urbaniste, docteur en architecture, maitre de conférences à l'ENSA Paris Val de Seine

Composition du jury du prix des diplômes :

- Emmanuelle Borne, rédactrice en chef de L'Architecture d'Aujourd'hui
- Johannie Bouffier Hartmann, architecte, conseillère au Conseil régional de l'Ordre des architectes d'IDF
- Nicolas Dorval Bory, architecte, maitre de conférences associé à l'ENSA Versailles
- Susanne Elisasson, architecte, urbaniste, cofondatrice de l'agence GRAU.
- Thomas Corbasson, architecte, enseignant à l'ESA.
- Patrick Henry, architecte, urbaniste, professeur à l'ENSA Paris Belleville
- Luca Merlini, architecte, professeur retraité à l'ENSA Paris Malaquais
- Can Onaner, architecte, docteur en architecture, maitre de conférences à l'ENSA Bretagne
- Pierre Paulot, directeur de la Maitrise d'ouvrage I3F
- Julien Perraud, architecte, cofondateur de l'agence RAUM, maitre de conférences à l'ENSA Nantes Mauritius
- Isabelle Regnier, journaliste au journal Le Monde
- Philippe Simon, architecte, urbaniste, co fondateur de Paris U, professeur à l'ENSA Paris Val de Seine

Composition de la commission technique du prix des diplômes :

- Simon Bauchet, architecte, membre du comité de Rayonnement de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Henri Bony, architecte, membre du comité de Rayonnement de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Florian Lefebvre, architecte
- Emmanuel Leroy, architecte, secrétaire de la Maison de l'architecture Ile-de-France
- Fabienne Ponsolle, architecte

Le Prix des diplômes et mémoires de la Maison de l'architecture bénéficie du soutien de la **Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France** (DRAC IDF).

LAURÉATS DU PRIX DES DIPLÔMES

HABITER UNE RUINE DE LA MODERNITÉ

Hors-sol, réattérir

Léa
PAGEAU



ENSA Versailles

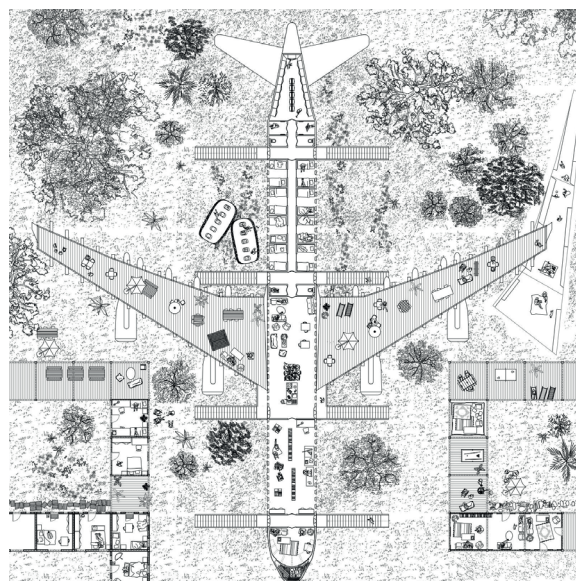
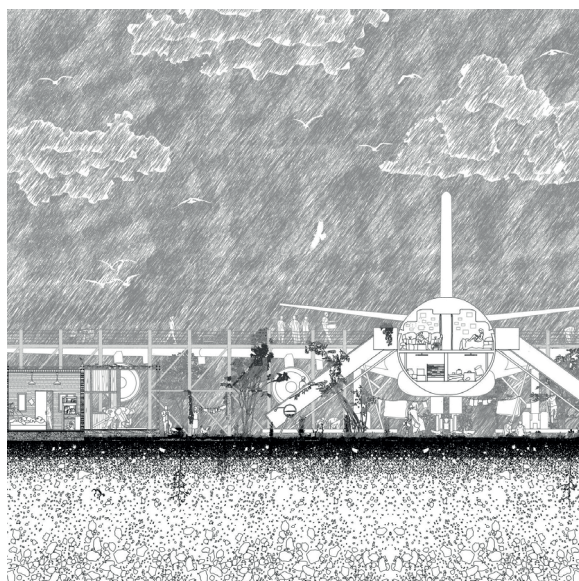
Sous la direction de : **Emeric LAMBERT**

Avoir 25 ans durant une ère de crise écologique et sociale, c'est se demander comment vivre avec l'incertitude qui nous entoure. En tant que jeune architecte on a traduit ça par une question, qui est comment ré-habiter une ruine de la modernité ?

Luna
CAMBRE



Nous avons choisi l'aéroport qui symbolise le global, l'accélération, la main mise de l'homme sur notre planète. Son analogie à travers les pays en fait un véritable objet hors sol qui maille néanmoins le territoire. Dès lors, notre aéroport ne représente pas un schéma type qu'on peut relever partout dans le monde. En contexte de pandémie, on peut imaginer que l'usage de l'aéroport devient incompatible avec l'état du monde. Quelle suite pouvons-nous imaginer pour ces mégastructures ? Quelles histoires réécrire ? Dans ce sens, nous avons imaginé un lazaret contemporain : un centre de soins, de quarantaine et de dépistage en masse. Si l'usage et l'histoire de l'aéroport venaient à changer, il s'agit pour nous d'en comprendre les formes et les ambiances, les réutiliser pour y continuer pour une suite : la nôtre. Avoir 25 ans, au temps de l'incertitude, c'est apprendre à vivre dans les ruines du capitalisme. C'est faire des cabanes c'est-à-dire un monde d'idées, d'images et de récits.



L'ARCHITECTURE DE L'OUBLI

Disparition, Effacement, Permanence

**Youssef
CHAJAI**

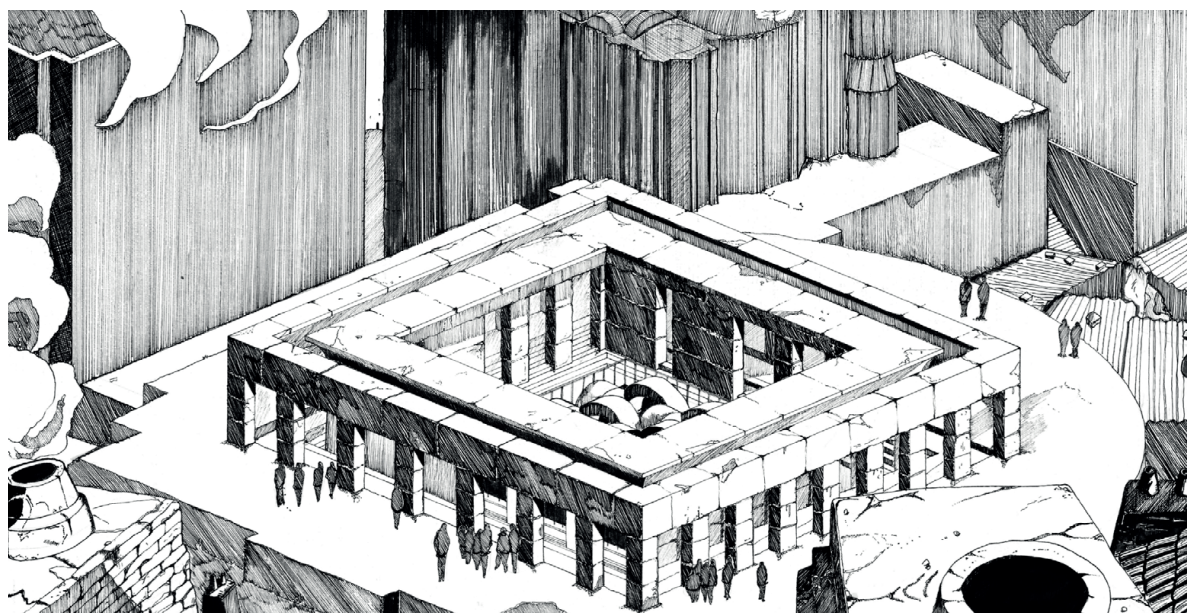


ENSA Versailles

Sous la direction de : **Réza AZARD**

Le projet d'étude intitulé "l'architecture de l'oubli" répond à une problématique de l'oubli mené par l'État à l'échelle territoriale et sociale. Ce projet s'adresse à la ville d'Istanbul (Turquie) et sa politique confuse. Cette dernière tente de faire oublier ce qui a fait de cette ville son authenticité. Le récit se déroule en deux scénarios: l'exhumation des citernes souterraines afin qu'elles prennent à nouveau place dans l'épaisseur de la ville d'Istanbul, et l'intégration d'une population précaire qui semble condamnée de leurs droits à la ville. En somme, la révélation de ces infrastructures souterraines et de sa population s'articule en trois moments: l'investigation sur la disparition, l'effacement, et enfin la permanence.

**Iris
KODAL**



L'ASCENSION DE LA GÉLA, DE LA VALLÉE AU SOMMET

**Esther
DUFFAUT**



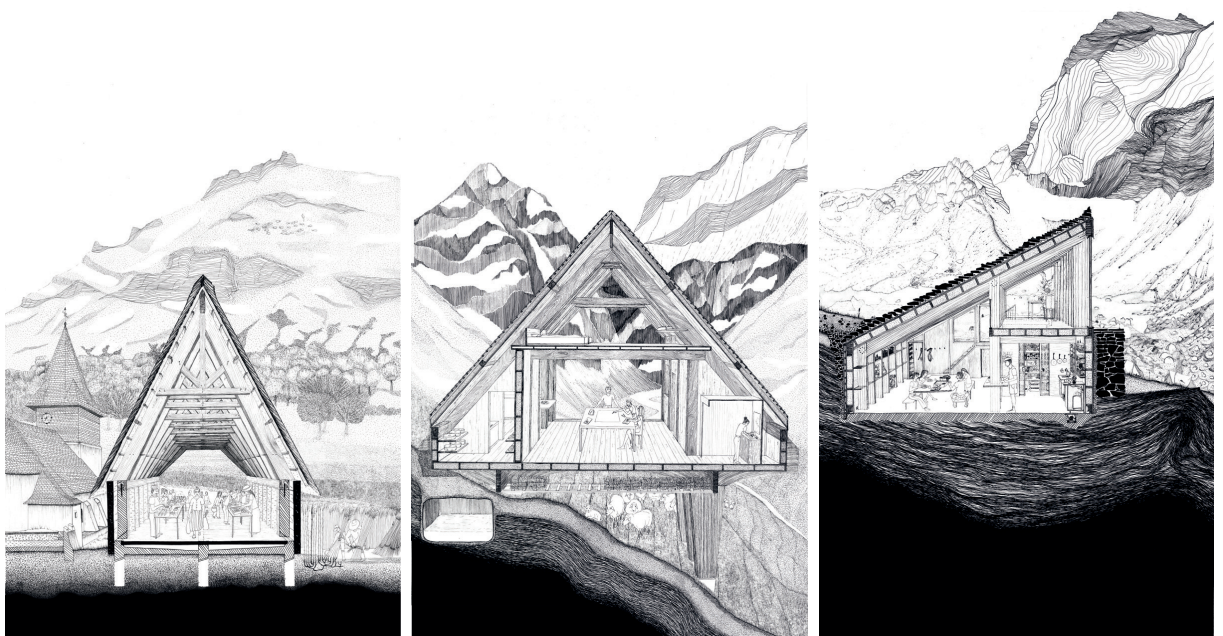
ENSA Versailles

Sous la direction de : **Guillaume RAMILLIEN**

**Baptiste
CRESSEAU**



L'évolution du climat va particulièrement impacter les milieux montagneux où les températures vont tendre à s'homogénéiser. En montagne, la répartition des espèces selon des altitudes différentes rend les écosystèmes variés. Notre diplôme se porte sur la vallée de la Géla, dans les Pyrénées, qui s'étend en longueur de la commune d'Aragnouet jusqu'au cirque de Barroude. Lorsqu'on se projette dans quelques années, les espèces vont chercher à retrouver leur habitat et leurs conditions de vie. A cause des hausses de températures, elles vont soit mourir soit s'adapter principalement en changeant d'altitude : c'est le phénomène d'étagement. Nos trois interventions viennent accompagner ce changement en reliant le pastoralisme, le tourisme et la protection du site, tous touchés par cet étagement. La volonté d'intervenir architecturalement avec des matériaux locaux et adaptés à l'altitude a pour but de guider le tourisme qui au fur et à mesure augmente et détériore gravement le paysage faute de sensibilisation tout veillant au bon déroulement de l'étagement sans pertes importantes.



D'UN PAYSAGE EXPLOITÉ À UN TERRITOIRE RESSOURCE

Les Archiculteurs

Maud DELAUNAY



Albane TRICAULT



Bastien CAMPS



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de : **Béatrice JULIEN, Emilien ROBIN, Françoise FROMONOT**

Montereau-Fault-Yonne, ancienne ville industrielle située au sud de la Seine et Marne, aujourd'hui cité-dortoir, souffre du fait que l'essentiel de ses ressources s'échappe vers Paris sans que le territoire ne puisse en jouir. L'idée de notre projet consiste à inverser cette tendance et à mettre en place des activités économiques locales répondant à une logique circulaire. Une première étape consiste à capter une partie des terres excavées du Grand Paris Express qui naviguent quotidiennement sur la Seine traversant la ville. En réhabilitant une ancienne usine de briques en usine de briques de terre crue et pisé préfabriqué, nous créons une nouvelle filière locale et permettons alors la mise en œuvre de ces matériaux dans différents projets du territoire. Nous démontrons ainsi l'efficacité de ces matériaux aussi bien en construction neuve qu'en réhabilitation en investissant un quartier délaissé de la ville et en y installant une ferme pédagogique, un centre de formation à l'agriculture urbaine, ainsi qu'un gîte.

Le gîte : manifeste du pisé préfabriqué

Accueillir au sein de la ferme, vivre en communauté, produire localement et pouvoir s'initier à la permaculture.

Chauffage / murs en briques de terre crue

Épaisseur : 14 cm x 21 cm (selon la norme de construction standard)

Mur en terre bauge - Chauffage par rayonnement - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Isolation des combles aménagés sous rampants / Remblais isolants en fibres de chanvre

La terre est un matériau à l'usage des agriculteurs et artisans locaux - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 10 cm (selon la norme de construction standard)

Plancher : dalle en terre crue

À l'usage des agriculteurs et artisans locaux - Facile à travailler - Réversible - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 10 cm (selon la norme de construction standard)

Mur en terre bauge - Chauffe par rayonnement - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 14 cm x 21 cm (selon la norme de construction standard)

Isolation / chapevotte (chanvre)

Isolation des combles aménagés sous rampants - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 10 cm (selon la norme de construction standard)

Mur en terre bauge - Chauffe par rayonnement - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 14 cm x 21 cm (selon la norme de construction standard)

Structure portante en brique de pisé

Brique de pisé - Capacité d'inertie - La terre est un matériau naturel et durable - Facile à travailler - Réversible

Épaisseur : 14 cm x 21 cm (selon la norme de construction standard)

Le centre de formation

Les matériaux bio-sourcés en rénovation

Le corps de ferme

la paille portuse

PFE: D'un paysage exploité à un territoire ressource
 Bastien Camps, Maud Delaunay, Albane Tricault
 ENSA Paris Belleville - sous la dir. de B. Julien, E. Robin, F. Fromonot

CO-HABITER RUNGIS

Optimiser le fonctionnement de l'existant

**Céline
GONÇALVES**



ENSA Versailles

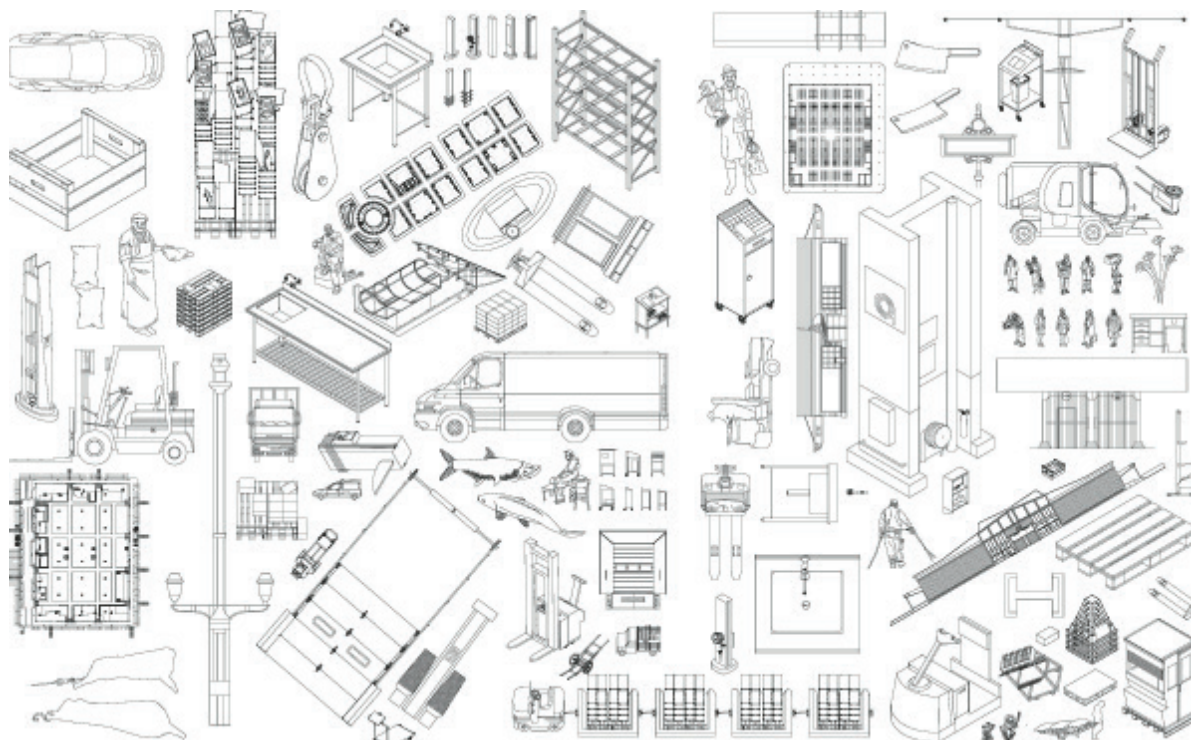
Sous la direction de : **François CHAS et Nicolas DORVAL-BORY**

En 1969, les Halles de Paris, au centre de la capitale se retrouvent exclues en périphérie pour devenir le Marché d'Intérêt National de Rungis, passant ainsi de 33 hectares à 232 hectares. Pourtant aujourd'hui, il se retrouve à nouveau au cœur de la métropole.

**Alice
MORIN**



Notre objectif est de "mettre en appétit" pour imaginer les solutions de demain et permettre l'invention de nouveaux modèles logistiques alimentaires, capables de faire urbanité. Nous avons développé trois stratégies modèles qui initient une intégration progressive du site de Rungis permettant d'imaginer, tout comme une ville, qu'il est possible d'y travailler et d'y habiter.



LES ARTISANS DE LA RUINE

**Thaïs
MACARRY**



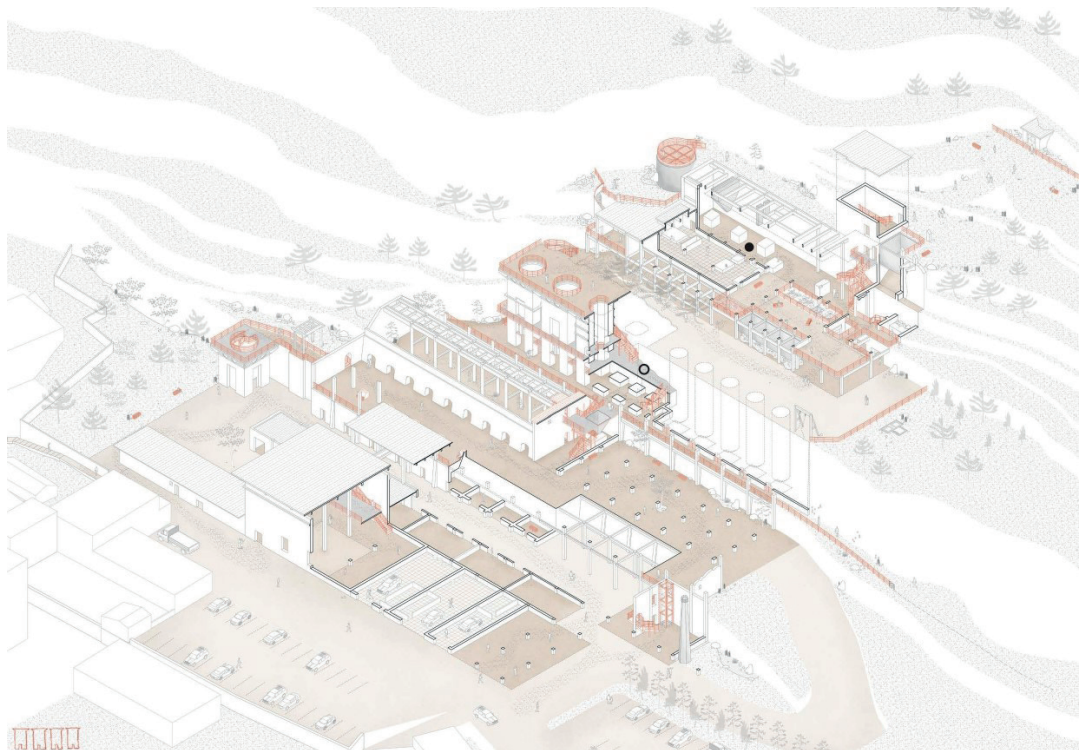
**Aude
WINDECK**



ENSA Versailles

Sous la direction de : **Jean Patrice CALORI**

Sensibles à la présence d'une usine de ciment et de chaux à l'abandon depuis près d'un siècle dans la basse vallée du Var, ce projet propose une réflexion sur l'attitude à adopter face à des vestiges du 20e siècle. Tout au long de notre travail, par le prisme d'une réalité poétique, nous avons appréhendé ce lieu de façon « low-tech », afin de répondre aux enjeux environnementaux et socio-économiques d'un site de cette ampleur. Ainsi, nous proposons le premier acte de cette réhabilitation par la mise en sécurité, l'accessibilité, et la mise en réseau de l'usine dans son territoire. Par cette démarche, nous nous inscrivons dans une posture résiliente qui profite de l'intelligence de la situation et de sa temporalité.



NECRO INSULA

Une histoire de la mort

Shéhérazade
MASSA



ENSA Versailles

Sous la direction de : Cédric LIBERT

Par le récit, le projet s'inscrit dans une proposition d'expérience individuelle à portée universelle.

Un nouveau rite mortuaire autant qu'un parcours initiatique qui mêle paysage, architecture et expérience métaphysique de la disparition. Ce travail consiste à réintégrer le temps long de la mémoire en tissant des liens avec les cycles de la nature. Aucune religion ou pensée n'est imposée à travers ce parcours ritualisé, seuls sont convoqués les archétypes présents de manière inconsciente et universelle dans chacun de nous.



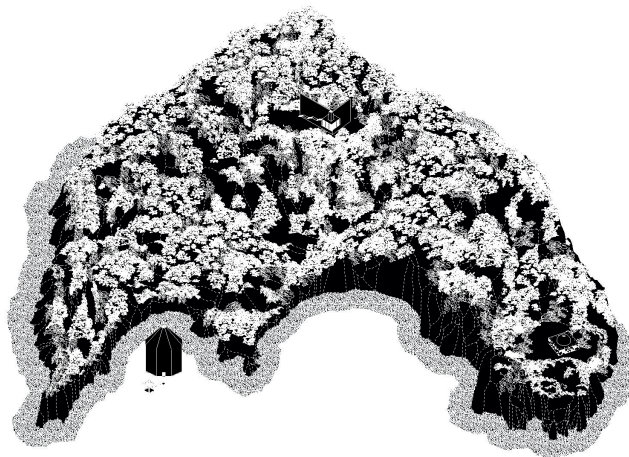
1
La Maison de Purification



2
La Cave Sonore



3
Le Temple de Vie



NECRO INSULA



4
L'Escalier Céleste

L'ÎLOT CAUSSE MÉJEAN

Fantômes du sauvage et coexistences sur un territoire isolé

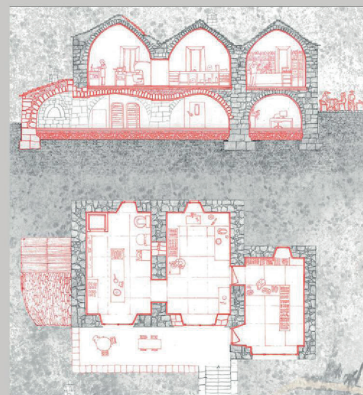
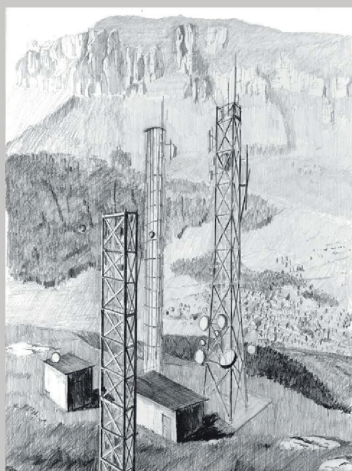
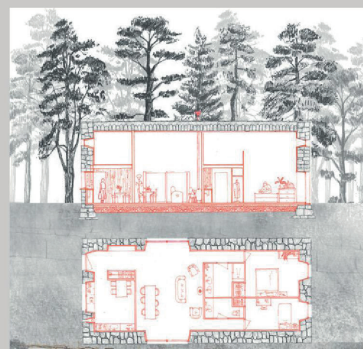
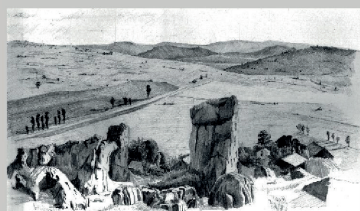
**Axelle
PONSONNET**



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de : **Armand NOUVET, Cyril ROS, Marie DEFAY et David ALBRECHTW**

L'étude du causse Méjean dresse un portrait écologique et social d'un territoire agropastoral resté longtemps à l'écart, tout en questionnant l'aménagement des territoires ruraux tels que nous les connaissons depuis le XIXème siècle. Si le causse Méjean est l'une des régions les moins peuplées d'Europe, il est pourtant lieu de tension entre des acteurs aux relations conflictuelles. La mise en place d'une structure de gestion territoriale, la Société Civile des Terres du Méjean, crée un contexte idéal de compréhension du territoire et des conflits qui le conditionnent, permettant de révéler les vertus d'une négociation territoriale et d'un aménagement sur mesure. Au milieu de toutes ces lignes de tensions, l'architecte trouve sa place en proposant des réponses spécifiques et adaptées à chaque situation rencontrée sur le territoire, dans une tentative de réappropriation sociale du causse Méjean.



Axelle Ponsonnet - Architecture de Reconquête - ENSAPB

L'ÎLOT CAUSSE MÉJEAN | Fantômes du sauvage et coexistences sur un territoire isolé

UNE ROUTE DANS LA VILLE

Du linge qui sèche à la voie rapide, domestiquer l'infrastructure à Nice

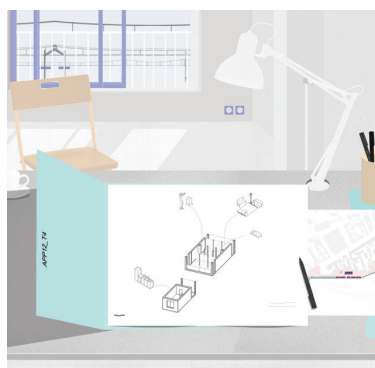
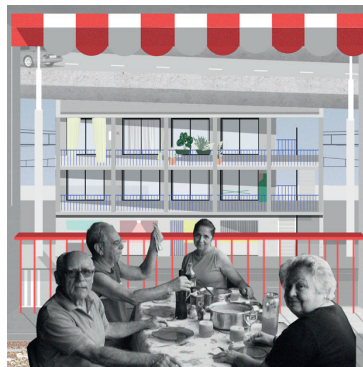
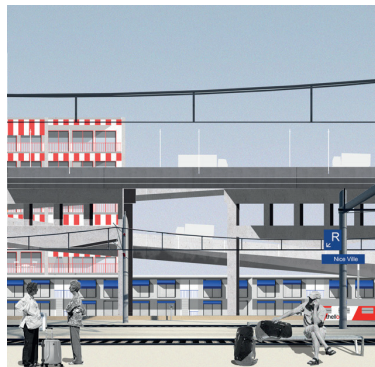
**Fanny
PRIMARD**



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de : **Loïse LENNE, Valéry DIDELO**

À Nice, la présence de la voie rapide n'est pas remise en question bien qu'elle entraîne une dégradation des immeubles attenants. Ici on ne cherche pas à la faire disparaître, mais à la rendre support d'activités quotidiennes. Si les terrains adjacents sont sous-évalués par les promoteurs, ils peuvent servir de cadre idéal à l'expérimentation de nouvelles formes de logement. La typologie est composée d'une pièce en plus qui se niche sous la voie rapide et de son logement principal qui lui fait face, l'immeuble se développe ainsi autour d'une stratification de dispositifs permettant de varier la porosité du logement vis-à-vis de son milieu.



LE CONSERVATOIRE INSOLUBLE

Le risque climatique et la chaloupe de sauvetage

**Louise
TANANT**



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de : **Dominique ROUILLARD, Gilles DELALEX**

Aujourd'hui, l'humain entreprend la sauvegarde de ce qui risque de disparaître face à la crise environnementale qu'il a engendré. La tension entre la crise et la capacité humaine à construire des récits de façon intemporelle engendre la construction de nouveaux récits de survie. Le conservatoire est un lieu qui maintient des formes matérielles de façon artificielle. Il s'agit d'un équipement autonome qui conserve différentes formes du vivant : le corps, la trace, le fragment. Chacune renvoie à un modèle de l'histoire de la conservation : l'Arche de Noé est le modèle mythologique qui conserve le corps du vivant, le Muséum d'Histoire naturelle est le modèle historique conservant la trace et le laboratoire de génétique est le programme contemporain qui conserve le fragment, l'ADN, le gène du vivant.



LAURÉATS DU PRIX DES MÉMOIRES

GUY-CLAUDE FRANÇOIS, SCÉNOGRAPHE DU SOLEIL

Vers une redéfinition du lieu théâtral

Guillemette BOURGAREL

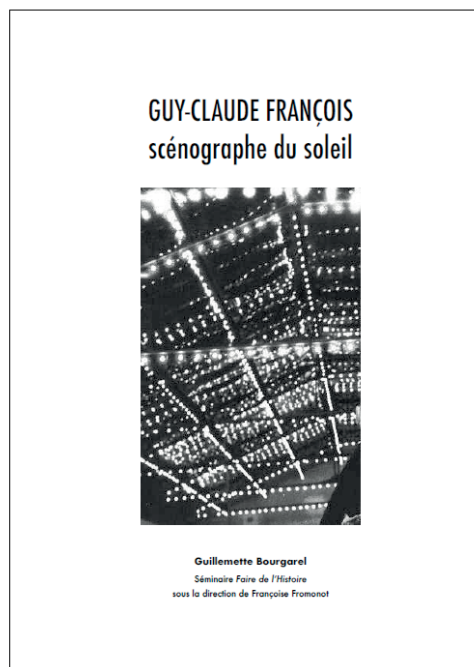


ENSA Paris-Belleville

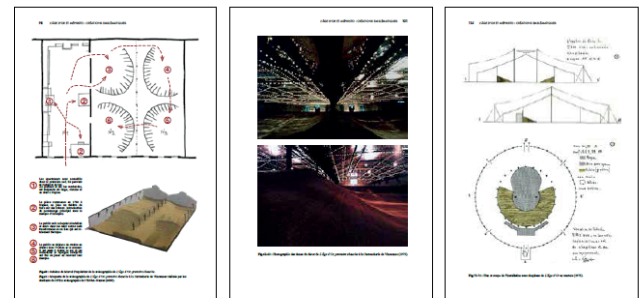
Sous la direction de : **Françoise FROMONOT**

Séminaire : **Faire de l'histoire**

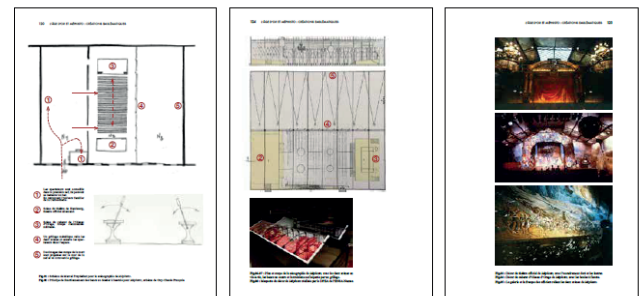
Le mémoire de recherche porte sur le travail du scénographe Guy-Claude François au sein de la compagnie du Théâtre du Soleil. Couvrant une période de plusieurs années (de sa formation à son décès au début des années 2000) la recherche se précise notamment sur deux créations de la troupe, L'Age d'or et Méphisto car leur scénographie participe non seulement à l'identité spatiale du Théâtre du Soleil mais contribue également à la création et l'appropriation de ce haut lieu du théâtre qu'est La Cartoucherie de Vincennes. À travers la figure d'une troupe emblématique et de son scénographe, le mémoire amène à questionner le lieu théâtral dans son architecture et dans sa modularité, traversant ainsi l'un des questionnements majeurs du théâtre contemporain.



L'ÂGE D'OR, PREMIÈRE ÉBAUCHE : UN THÉÂTRE UTOPIQUE



MÉPHISTO, LE ROMAN D'UNE CARRIÈRE : CHANGER DE



LA MÉDIATION SOCIALE COMME OUTIL DES TRANSFORMATIONS URBAINES DANS UN CONTEXTE DE SQUAT

Étude de cas à Corviale en banlieue Romaine

Valentin
CASSAGNE



ENSA Paris-La Villette

Sous la direction de : Manola ANTONIOLI

Séminaire: NPU - Nouvelles Pratiques Urbaines

Dans le cadre d'une recherche action menée par l'Université Roma Tre, mon travail s'intéresse à l'intervention de la médiation sociale comme outil dans les transformations urbaines. Au sein d'un quartier de grand ensemble à Rome où existent plusieurs réalités, dont celle du squat, des projets de réhabilitation sont actuellement en cours. Dans ce contexte, l'avenir du squat est compromis. Afin d'éviter l'intervention des forces de l'ordre, et de garantir le relogement pour ces habitants, le laboratoire urbain a enclenché un processus de médiation sociale entre les Institutions en charge des transformations urbaines et les occupants du squat. Ce travail est le fruit de neuf mois d'immersion dans ce laboratoire et auprès des habitants à travailler ensemble à l'expérimentation d'une nouvelle forme de médiation.



CORVIALE



con il supporto di



LECTURE D'UN PAYSAGE TRANSFORMÉ

Métamorphose du territoire du fleuve Yangtze suite au projet du barrage des Trois Gorges

Jade
CONTESSO



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de : Marika RUPEKA

Séminaire: **Généalogie du projet contemporain**

Préservé depuis des millénaires, le paysage du Yangtze a subit, dans un espace-temps limité, de considérables transformations par l'action humaine. Les décisions politiques prises en 1992 autorisant la construction du barrage des Trois-Gorges ont engendré un bouleversement «écologique» au sein de la région même des Trois-Gorges. La réorganisation spatiale, économique, sociale et environnementale du site, opérée au cours des deux dernières décennies afin d'édifier le barrage, s'est traduite par une succession de modifications physiques appliquées au territoire. Ces évolutions d'un paysage auparavant géographiquement isolé, s'inscrivent dans le grand bond en avant économique du pays en cours depuis une trentaine d'années, résultant d'une expansion massive des villes et des réseaux d'infrastructures. Le récit national a permis une instrumentalisation du projet afin de l'insérer dans un imaginaire à long terme promouvant le développement économique de la Chine du XXI^{ème} siècle.



LES PARCS URBAINS COMME LIEUX DE MÉMOIRE

Etude des mobilisations sociales et des ressentis des riverains comme éléments de défense face au projet d'amputation du jardin du Luxembourg 1865-1867

Alexandra
DUVAL



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de : Julien BASTOEN

Séminaire: **Lieux de savoir : Idées et édifices, histoires croisées**

Ce mémoire traite la question de l'importance des espaces végétalisés urbains au XIXe siècle à travers le cas d'étude du Jardin du Luxembourg. D'une part, l'étude s'appuie sur l'analyse des mobilisations sociales suscitées par les travaux d'aménagement d'une partie du jardin entre 1865 et 1867. D'autre part, ce mémoire s'appuie sur une étude des récits du XIXe siècle comme révélateurs de l'attachement des parisiens à cet espace. Ces documents révèlent une prise de conscience de l'importance des espaces libres urbains dès le XIXe siècle et soulignent la mise en place d'un processus de patrimonialisation de ce lieu. L'objectif de ce mémoire est donc de saisir les enjeux d'un projet d'aménagement au XIXe siècle afin de répondre à des problématiques contemporaines telles que l'intégration des citoyens dans les politiques d'aménagement, la prise en compte des usagers, de leurs ressentis et l'imaginaire littéraire dans la création ou la transformation d'un espace végétalisé urbain.



LA FILIÈRE TERRE CRUE & SA COMMUNICATION

Le processus de légitimation d'une pratique pour bâtir les villes de demain

**Audrey
GAUCHET**



ENSA Paris-Val de Seine

Sous la direction de : **Léa MOSCONI**

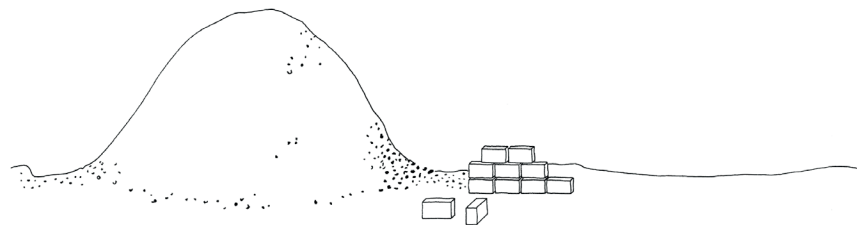
Séminaire: **Villes et territoires entre mémoire et actualité**

Déjà, en 1970, l'architecte égyptien Hassan Fathy, dans son ouvrage *Construire avec le peuple*, mettait en lumière la nécessité de convaincre et de faire admettre aux habitants ainsi qu'aux responsables politiques et administratifs, l'intérêt d'utiliser la terre crue en architecture. La maîtrise technique de cette pratique, plus exigeante que celle des matériaux de construction conventionnels, la place, en effet, au cœur d'un processus de légitimation qu'il s'agit d'étudier dans ce mémoire. La légitimité d'une pratique reposant - selon la théorie de l'économiste et sociologue Max Weber - sur la généralisation d'une croyance à travers la société, l'analyse des médiums et des procédés de communication, mis en place en faveur du développement de la filière terre crue, est fondamentale afin de comprendre les mécanismes de ce processus.

En ce sens, la conception de l'exposition *Terres de Paris, de la matière au matériau*, présentée et produite par le Pavillon de l'Arsenal du 13 octobre 2016 au 8 janvier 2017, est particulièrement intéressante.

LA FILIÈRE TERRE CRUE & SA COMMUNICATION

Le processus de légitimation d'une pratique
pour bâtir les villes de demain



De l'exposition *Terres de Paris, de la matière au matériau*,
présentée au Pavillon de l'Arsenal en 2016, à aujourd'hui

LES TERRITOIRES AÉROPORTUAIRES POUR (RE)POLITISER LA QUESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le nouvel aéroport international de Mexico au regard de l'expérience de Notre-Dame-des-Landes.

**Juliette
GAUTIER**



ENSA Paris-Malaquais

Sous la direction de : **Dominique ROUILLARD**

Séminaire: **THP - Généalogie du projet contemporain**

Le mémoire porte sur le conflit engendré par le projet d'aménagement de nouvel aéroport international de la ville de Mexico. Il se propose de mettre en tension deux objets d'étude, le conflit mexicain et celui de Notre-Dame-des-Landes, qui opposa les zadistes aux autorités gouvernementales françaises. Ces deux projets d'aménagement provoquent des mouvements de contestation qui trouvent d'abord leur origine dans un conflit d'intérêt local et ne concerne qu'un groupe d'individus minoritaires à l'échelle nationale. Pourtant, ces combats font l'objet d'un débat généralisé et occupent les scènes médiatiques et politiques nationales respectives, d'autant qu'ils s'inscrivent dans un contexte de crise environnementale mondiale. À travers la controverse suscitée par le projet du Nouvel aéroport international de Mexico, le travail interroge la nature, l'importance et l'influence des mouvements contestataires d'origine populaire dans des débats d'une portée nationale. Il tente également de comprendre dans quelle mesure le contexte climatique contemporain confère un intérêt nouveau pour les enjeux environnementaux et influe alors sur la construction de nouvelles méga-infrastructures comme le nouvel aéroport de Mexico.



ADOLF LOOS, L'ORNEMENT N'EST PAS UN CRIME

Genèse et réception d'un article incompris

Victor GAUTRIN



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de : **Marie-Jeanne DUMONT**

Séminaire: **Faire l'Histoire**

Après un séjour à Vienne et la découverte du foisonnement culturel et intellectuel qu'a traversé cette ville à la fin de siècle, j'ai eu la volonté de m'intéresser au cas Adolf Loos qui, avec son célèbre article *Ornement et Crime*, avait créé une immense polémique et avait ainsi lancé les bases de l'architecture moderne. Mais apparemment si célèbre, cet écrit de Loos recelait encore nombre de mystères. L'écriture du mémoire a été découpée en deux parties distinctes. La première est pensée sous le spectre du Temps, la seconde selon l'espace. Après avoir étudié les différentes lectures qu'avaient pu faire Loos afin d'écrire son texte, j'ai tenté d'établir le contexte de réception d'*Ornement et Crime* à travers trois capitales européennes : Vienne, Berlin et Paris.

LE MÉMOIRE

HIVER 2019/2020
Adolf Loos, l'Ornement n'est pas un crime

Après mon séjour à Vienne et la découverte du foisonnement culturel et intellectuel qu'a connu cette ville à la fin de siècle, j'ai eu la volonté de m'intéresser au cas Adolf Loos qui, avec son célèbre article *Ornement et Crime*, avait créé une immense polémique et avait ainsi lancé les bases de l'architecture moderne.

Mais apparemment si célèbre, cet écrit de Loos recelait encore nombre de mystères. L'écriture du mémoire a été découpée en deux parties distinctes. La première est pensée sous le spectre du Temps, la seconde selon l'Espace. Après avoir étudié les différentes lectures qu'avaient pu faire Loos afin d'écrire son texte, j'ai tenté d'établir le contexte de réception d'*Ornement et Crime* à travers trois capitales européennes : Vienne, Berlin et Paris.

Loos, l'écrit de l'anthropologie contrastée

À la fin du XIXe siècle, l'écrit de Loos est un acte de révolte. Il s'agit d'un acte de révolte, car il remet en question les valeurs établies de l'époque. Loos, un homme de lettres et un architecte, se livre à une critique virulente de l'art et de la culture de son temps. Il défend une vision de l'art qui est à la fois élitiste et rétrograde, ce qui a provoqué une polémique sans précédent. L'écrit de Loos est un acte de révolte, car il remet en question les valeurs établies de l'époque. Loos, un homme de lettres et un architecte, se livre à une critique virulente de l'art et de la culture de son temps. Il défend une vision de l'art qui est à la fois élitiste et rétrograde, ce qui a provoqué une polémique sans précédent.

LES TERRITOIRES GRIS DE L'ARCHITECTURE

Quelles pratiques pour des architectes implantés au sein de territoires délaissés par la profession ?

**Kevin
LLEDO**

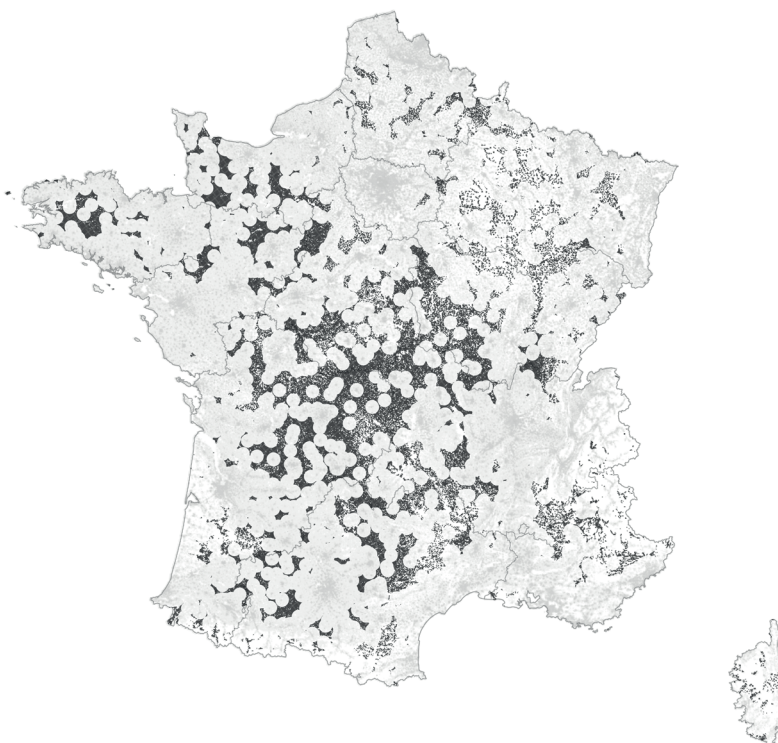


ENSA Paris-Val de Seine

Sous la direction de : **Sandra PARVU**

Séminaire: **Rendre Visible (Domaine d'études Expérimental)**

Ce mémoire de recherche porte sur des architectes installés dans des milieux délaissés par la profession, c'est-à-dire des territoires où peu d'architectes font le choix d'y implanter leur pratique professionnelle, voire sont absents. Ces territoires gris se caractérisent alors par l'absence d'une présence quotidienne et « habitée » de l'architecte, ce qui invite à se questionner sur la nécessité ou non de cette présence, ce qu'elle peut apporter à un territoire, mais aussi le rôle de l'architecte dans ces territoires en marge. La recherche est structurée en deux pans distincts. Il y a d'abord un travail d'identification et de représentation de ces territoires gris en France, puis vient ensuite le temps du terrain et de la rencontre avec des architectes ayant fait ce choix de vie et de carrière. Il s'agit de questionner à la fois ce choix, mais aussi leur pratique professionnelle, leur rôle ou encore leur statut au sein de ces territoires.



L'OPPORTUNITÉ DU RÉSIDUEL

Émergence et caractères des formes urbaines tokyoïtes. Persistance de la microéchelle et investissement des espaces résiduels dans l'hypercentre de la capitale nipponne.

**Marine
MAEDER**



ENSA Paris-La Villette

Sous la direction de : **Manola ANTONIOLI, Iosa IOANA**

Séminaire: **NPU - Nouvelles Pratiques Urbaines**

L'urbanisation tokyoïte, qui se caractérise par un mouvement de renouvellement perpétuel, génère de multiples espaces résiduels au cœur de ses quartiers résidentiels. Ces espaces ambigus peuvent notamment répondre à des terminologies variées, c'est pourquoi les définir et les qualifier précisément est l'un des enjeux de ce travail. Au-delà de cela, qu'ils soient examinés en tant qu'espaces intermédiaires, permettant l'élaboration des processus de l'habiter et accueillant les relations de voisinage ; ou en tant qu'espaces interstitiels, lieux de potentiels échappant à l'usage programmé ; ces espaces d'entre-deux sont des espaces de tension déterminant pour donner à la rue un caractère habité. C'est pourquoi l'étude de leur forme, de leurs origines, de leurs caractéristiques, ainsi que de leurs modalités d'évolution et d'appropriation, permettra de comprendre comment la petite échelle, qui a pu être conservée à Tokyo, participe à l'aménité des quartiers résidentiels de l'hypercentre de la capitale nipponne.



ARCHITECTURES NÉO-

L'appel du passé (1850-2000)

Thuy Trang
TRINH



ENSA Paris-La Villette

Sous la direction de : **Marc BÉDARIDA**

Séminaire : **VAFUH : Ville, Architecture, Formations Urbaines, Habitat**

La pratique architecturale est-elle fondamentalement hétéronome ? Avec comme point de départ l'observation de développements urbains sous l'égide du New Urbanism, de la ville disneyenne ou encore du Club des maires constructeurs, cette étude s'intéresse à l'historicisme populiste. Entre autres, à travers l'étude comparative historique et formelle de mouvements ayant eu recours à une démarche historiciste, ce mémoire tente de soulever la mesure avec laquelle le recours au passé a été employé au siècle dernier, d'en interroger les raisons et d'établir un aperçu des moyens utilisés. De manière plus large, ce mémoire questionne le rapport au passé qui existe dans la pratique architecture. De l'inspiration à l'imitation en passant par la référence, ce rapport différencie des démarches pour lesquelles l'Architecture et la Mémoire sont employées tantôt comme fin ou moyen. Le populisme esthétique soulève une instrumentalisation de l'architecture qui répond parfois aux marchés, aux politiques, ou aux communautés. Pour qui les architectes construisent-ils ?



A ROOM WITH A VIEW

Reyner Banham et le NeoLiberty, instantané d'une querelle théorique à travers les revues

Dan
TOUITOU



ENSA Paris-Belleville

Sous la direction de : **Françoise FROMONOT**

Séminaire : **Faire de l'histoire**

Le NeoLiberty, "étape énigmatique" de la production architecturale italienne de la fin des années 1950 fut formalisé sur la scène internationale par le théoricien anglais Reyner Banham en avril 1959. Dans les pages de *The Architectural Review*, l'auteur exprime son aversion pour la production italienne. Centrées autour de l'axe de Milan-Turin, les oeuvres NeoLiberty s'inspiraient du passé en puisant dans un lexique de formes tout droit héritées du stile Liberty, l'Art nouveau italien. Par cette démarche, Ernesto Nathan Rogers, figure principale du Milan des années 1950, veut tourner le dos au "formalisme" engendré par la modernité. Depuis son arrivée à la tête de la revue *Casabella Continuità*, il milite pour une récupération de la dimension historique dans le processus architectural et maintient le cap d'une révision critique du mouvement moderne. Accusée de se "retirer de l'architecture moderne" par Banham, la revue italienne réagit, sous la plume de Rogers, engendrant un virulent échange, reflet de deux positions bien distinctes dans les débats théoriques européens.

A travers une enquête menée à l'aide de la revue d'architecture, le présent ouvrage propose de contextualiser la querelle et d'en extraire son substrat théorique, annonciateur des tendances à venir.

A Room with a view



À PROPOS DE LA MAISON DE L'ARCHITECTURE ILE-DE-FRANCE

En activité depuis 2004, la Maison de l'Architecture est la Maison des 10 000 architectes en Ile-de-France, un lien de rencontre et de partage entre les architectes franciliens et le public le plus large. Parce que la Maison de l'architecture est le lieu unique de la réflexion architecturale, urbaine et paysagère à l'échelle de la Région Capitale, elle accueille tous ceux qui font avancer l'architecture et la production de la ville de demain : élus, maîtres d'ouvrage, urbanistes, promoteurs, notaires et avocats, bureaux d'études, constructeurs et industriels, étudiants, enseignants et chercheurs. Grâce à eux la Maison de l'architecture est un centre de débat et de diffusion de la réflexion intellectuelle et programmatique d'intérêt régional pour l'architecture, l'urbanisme et le paysage. La Maison de l'architecture Ile-de-France organise annuellement une trentaine de conférences, de débats, d'expositions, d'appels à projets, de concours, etc. Les partenariats qu'elle noue, permettent de développer des lignes de réflexions sur des thématiques et des enjeux particuliers, qui touchent Paris et l'Ile-de-France.

La Maison de l'architecture Ile-de-France est membre du Réseau des Maisons de l'architecture, riche de ses 33 Maisons réparties sur tout le territoire métropolitain et d'outre-mer.

La Maison de l'architecture Ile-de-France bénéficie du mécénat de compétences de l'agence Manifeste.

CONTACTS PRESSE

Maison de l'architecture Ile-de-France

Asma Snani

asma.snani@maisonarchitecture-idf.org

06.73.41.12.36

Léa Mosconi

lea.mosconi@gmail.com

06.23.53.46.04

Manifeste

Rachel Brunella

rachel.brunella@manifeste.fr

06.21.03.08.30

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de l'architecture Ile-de-France

148, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010

01.42.09.31.81

www.maisonarchitecture-idf.org

ACCÈS

M° Gare de l'Est (lignes 4, 5, 7)

Bus Gare de l'Est (lignes 30, 32, 46, 56, 65, 38, 47, 39, 31)

Parking EFFIA Gare de l'Est P1 Alsace

Rue du 8 Mai 1945 – 75010 Paris

NOUS SUIVRE

 Maison de l'architecture en Ile-de-France

 MA_IDF

 Maison de l'Architecture en Ile de France

 ma_idf

 Maison de l'architecture Ile de France